1/VICISSITUDES JUVENILES DANS *LES FRASQUES D'EBINTO* D'AMADOU KONE : UNE LECTURE PSYCHANALYTIQUE

Onwuamaeze Sopuruchukwu ALI
onwuamaeze.ali@unn.edu.ng *07031039388*
Department of Foreign Languages and Literary Studies, University of Nigeria, Nsukka.
&
Chidiebere ThankGod NWOKO
chidiebere.nwoko@unn.edu.ng 08108189702
Department of Foreign Languages and Literary Studies, University of Nigeria, Nsukka.

Résumé

Il s'agit dans cette étude de l'exposition des problèmes possibles, des aléas, des changements inattendus, des bouleversements voire les vicissitudes dans la vie d'un adolescent typique. Cette étude expose aussi comment un adolescent peut être victime de ces vicissitudes par ses actions. Les adolescents, en général, font face aux problèmes momentanés dont les racines peuvent se retracer aux facteurs psychosociaux. L'œuvre, Les Frasques d'Ebinto, que nous avons choisie dans cette étude, met en exergue la vie d'un adolescent, Ebinto, qui, faute d'autodiscipline, entre autres, confronté par les défis de la vie, laisse s'effondrer ses rêves et en vit les conséquences. A travers l'analyse psychanalytique de l'œuvre, nous avons pu retracer la problématique et les conséquences des actions entreprises par le héros, encastrées dans les thèmes abordés du roman. Cette étude a pour objectif d'éduquer les adolescents de cette époque, puis, sensibiliser et encourager les parents/tuteurs et ainsi que les enseignants qui travaillent directement avec les adolescents.

Mots-clés : *vicissitude, juvénile, adolescent, frasque, facteurs psychosociaux, psychanalyse*

Abstract

This study focuses on the exposure of the possible risks, unexpected or sudden changes, distress and vicissitudes in the life a typical adolescent. This work also goes ahead to illustrate how an adolescent can be a victim of these vicissitudes through his or her actions. Generally, it is clear that adolescents are faced with some momentary problems, whose primary triggers could be traced to psychosocial factors. Les Frasques d'Ebinto, the novel we adopted in the course of this study, highlights the life of an adolescent named Ebinto, whose dreams, owing to indiscipline, get shattered when confronted by the challenges of life. He lives in regret while facing the consequences of his actions. From the psychoanalytical point of view, we are able to highlight and discuss thematically the problems and the implications of the actions taken by the hero. This work also has as its primary objective the education and sensitization of the adolescents of this generation. Parents/guardians, teachers and all who work directly with the adolescents would find our humble contribution helpful.

Keywords : *vicissitude, juvenile, adolescent, love adventure, psychosocial factors, psychoanalysis*

1. Introduction

La littérature a, par sa nature, plusieurs fonctions : divertissante, communicative, expressive, académique, économique, didactique, entre autres. La dernière implique qu'elle est un véritable outil de la mise en vigueur de certaines valeurs morales par rapport aux préoccupations thématiques des écrivains à travers leurs œuvres, parmi lesquelles il y a des satires pour attaquer des pratiques anormales dans la société. (55) Cette étude se donne alors la tâche d'entreprendre une considération didactique d'un sujet fortement pertinent, et dans le roman *Les Frasques d'Ebinto* et dans la société contemporaine africaine en général, où certaines valeurs morales s'affaiblissent progressivement.

Généralement, les vicissitudes qu'aborde ce travail sont les défis de tout ordre qui peuvent affronter n'importe qui à l'adolescence. Nous constatons bien qu'à ce stade de vie, plusieurs facteurs influent sur la prise de décision et le raisonnement de l'adolescent. Ce sont les facteurs que nous présentons en tant que psychosociaux. Les messages que porte cette étude sont étroitement liés à ces facteurs. Ebinto, le héros du roman, un adolescent ambitieux et plein d'hormones, étant enfin désillusionné, vit à regretter ses actions, dont les conséquences ont accablé ses rêves de l'avenir. Ici, le personnage d'Ebinto représente tous les autres adolescents car son sort pourrait aussi être celui de n'importe quel adolescent qui se laisse, juste comme lui, être ruiné faute d'autodiscipline.

Effectivement, cette étude cerne les problèmes psychologiques et sociaux d'un adolescent et met en exergue en forme didactique le sort des adolescents dont les grands rêves de l'avenir s'avèrent accablés en raison de leurs actions. Pour bien élucider ce constat, nous encadrons cette étude dans la théorie psychanalytique de Sigmund Freud qui signale que : « an individual gets motivated more by unseen

forces that are controlled by the conscious and rational thought. » (businessjargons.com/psychoanalytic-theory.html). C'est pour but d'encourager tous les autres jeunes gens de prendre garde et saisir leur futur désirable avec toute ténacité. Les conséquences de certaines actions chez les jeunes telles que les frasques amoureuses, la perte de concentration en classe, les addictions, la méprise des priorités, entre autres, sont celles, qui pourraient mener à la privation absolue de bonheur dans la vie. Enfin, nous postulons des recommandations sur les problèmes déjà soulevés.

2. Présentation de l'œuvre :

Ce roman présente les défis possibles de la vie auxquels peut faire face n'importe quel adolescent, c'est à dire les vicissitudes juvéniles. Le personnage principal, appelé Ebinto, est un adolescent brillant, collégien à Grand-Bassam. Il ressort d'une famille pauvre. Son père, pêcheur, est décédé laissant derrière sa mère et son frère et sa sœur. Plein d'ambitions, l'étudiant brillant se décide de changer la situation pitoyable dans laquelle se trouve sa famille. A l'école, Ebinto fait preuve de l'excellence et de la diligence. Sa rencontre avec Muriel et les conséquences amoureuses qui suivent, l'alourdissent psychologiquement et académiquement. Il perd la concentration initiale. Etant adolescent plein d'hormones, il badine avec ses priorités dans la vie, ce qui occasionne sa chute. Il devient émotionnellement attiré par Muriel. La dernière, en revanche, est la fille d'un homme riche. Elle est aussi travailleuse, forte et « sagement aventureuse ». Elle est consciente de sa classe sociale et de ses buts dans la vie malgré l'impression extérieure que l'on pourrait avoir d'elle : « …cette fille, j'avais compris très tôt qu'elle n'était pas aussi frivole qu'elle le paraissait. Elle était cultivée, sincère, mais légère… » (46)

Ebinto est originaire d'Akounougbé mais pour ses études, il habite à Bassam chez son tuteur. Dans la concession où il demeure, il a une amie d'enfance qui devient

enfin amante – Monique, une fille de quinze ans. En fait, le père de cette dernière est le propriétaire de la concession où demeure Ebinto. Monique vient d'une famille modeste tout comme Ebinto. Elle est sans mère, élevée par un père entreprenant. Monique voit en Ebinto un confiant, un ami et « une âme sœur ». Les deux adolescents désirent lutter ensemble et de réécrire les histoires de leurs vies, étant de la même classe sociale, néanmoins, les choses s'effondrent lorsqu'Ebinto ne peut à peine se concentrer sur ses études à cause de ce qu'il ressent pour Muriel. Cependant, Muriel prend Ebinto justement pour un ami et non pour un amant. Elle croit que l'avenir réserve quelque chose de mieux pour lui. Elle croit en lui. Monique, en revanche, est follement amoureuse d'Ebinto. Par conséquent, les deux deviennent émotionnellement troublés. Lors d'une nuit fatidique, les deux ont un rapport sexuel. Après leurs études secondaires, Muriel voyage en France pour poursuivre ses études, laissant derrière quelques mots qui rendent Ebinto émotionnellement bouleversé. Ebinto doit accepter son sort puisqu'il perd complètement ses chances avec Muriel. Il apprend plus tard que ses frasques amoureuses avec Monique produisent un bébé.

De manière choquante, il se rendit compte qu'il ne ressent jamais rien pour elle, après tout. Puis, il épouse Monique sous la menace (du père de Monique) d'être arrêté pour avoir profané une mineure. Il accepte Monique également sur la base des avertissements de sa mère. Le mariage est dénué de bonheur. Ebinto se considère comme un échec, jetant tous ses grands rêves et espoirs de la vie aux chiens. Par frustration, il se transforme en un monstre. Il maltraite Monique même au point de la faire perdre son bébé lors de l'accouchement. Il intimide ses subordonnés au travail. Il en tire un énorme plaisir. Malgré la perte du bébé, elle aime toujours Ebinto sans condition. Elle prend soin de lui quand il tombe malade. Néanmoins, elle décide de fuir, de partir sans retourner. Elle va au marché pour acheter des denrées alimentaires et décide de ne jamais rentrer chez elle. Elle envoie quand même une

lettre à son mari par l'intermédiaire d'un chauffeur pour lui dire à quel point il compte pour elle et comment il se moque de son amour et de sa passion. Ebinto revient plus tard à ses pensées et décide de rebrousser le chemin. Peut-être, c'est déjà tard de tout refaire. L'histoire se termine de manière tragique lorsque le bateau qu'ils embarquent pour Akounougbé chavire. Monique meurt mais Ebinto survit.

3. Théorie psychanalytique

Pour mener à bien cette étude, nous allons nous focaliser sur l'approche psychanalytique qui est une approche multidisciplinaire. Cette théorie a été proposée par Sigmund Freud vers la fin du 19 e siècle. Freud est neurologue autrichien et le chef de file de la psychanalyse. Cette idée théorique met un lien entre le principe du plaisir et le principe de la réalité. Sur le plan méthodologique, cette théorie est importante dans notre étude parce qu'Amadou Koné nous fait savoir que c'est la proximité de Monique vers Ebinto qui mène à sa chute. Selon Ebinto : « quant à son père, il ne voyait aucun inconvénient à ce que sa fille me fréquentât. Et ce fut peut-être cette grande liberté que nous avions à être ensemble qui fut le début de notre drame » (39) Nous pouvons rapprocher l'extrait qui suit à la théorie de Freud : « o, Monique, j'avais eu envie de toi. Il avait suffi que je te dise : « viens », et tu étais venue dans mes bras. Simplement, tu t'étais donnée à moi et pendant que je jouissais de toi, aucune idée de mon crime ne m'avait effleurée l'esprit…nous avions vécu une nuit de bonheur profond ». (40) Et le résultat était (super ego ; la partie de la théorie de Freud) « nuit silencieuse, nuit du péché, je ne pourrai jamais t'oublier, ni oublier le plaisir que tu m'as procurée ni les souffrances qui en ont résulté » (41) en un mot, c'est une vie pleine de regret et d'amertume.

4. Vicissitudes juvéniles et facteurs psychosociaux dans le roman :

Avant d'entrer dans le vif du sujet, il s'avère nécessaire de découper et délimiter l'expression « vicissitudes juvéniles ». Selon le dictionnaire en ligne *Larousse,* le mot « vicissitude » se définit comme succession d'évènements bons ou mauvais et en particulier ensemble des évènements malheureux qui affectent l'existence humaine. (www.larousse.fr>dictionnaires>français). Pareillement, il peut se voir comme un certain nombre d'évènements qui ne sont pas similaires, mais se succèdent et provoquent des changements voire des bouleversements (www.linternaute.fr>Dictionnaire). Ces deux définitions peignent l'image des tournures inattendues des évènements dans la vie humaine, surtout quand elle est défavorable à l'existence heureuse. Le mot « juvénile » donne le sens de la jeunesse, ce qui est relatif aux adolescents. Les adolescents selon l'OMS sont:

« Individuals in the 10-19-year age group and "youth" as the 15-24- year age group. These two overlapping age groups are combined in the group "young people", covering the age range 10-24 years (5)

En français : «des individus du groupe d'âge de 10 à 19 ans et les «jeunes» comme les 15-24ans tranche d'âge. Ces deux groupes d'âge qui se chevauchent sont regroupés dans le groupe « jeunes», couvrant la tranche d'âge 10-24 ans. »

Selon Apa (2002): "The most commonly used chronologic definition of adolescence includes the ages of 10-18, but may incorporate a span of 9 to 26 years depending on the source." (cité par Curtis 1). Donc, nous entendons les difficultés, les mauvaises tournures des attentes, les frasques, la perte des illusions, les déceptions, etc. qu'un adolescent peut ressentir au cours de son adolescence. Ce sont les circonstances de la vie qui sont au-delà du contrôle de l'individu ou les conséquences des actions commises par l'individu.

Sans doute, l'adolescence est une période assez difficile surtout dans les dimensions sociale et psychologique. Pendant l'adolescence, les problèmes psychologiques et sociaux, particulièrement ceux impliquant les problèmes comportementaux et scolaires, sont plus fréquents qu'à tout autre moment pendant l'enfance. Des problèmes d'indépendance, d'identité, de sexualité et de relations définissent cette étape du développement. C'est parce que les adolescents se sentent bien plus indépendants et mobiles et sont souvent hors de la surveillance directe des adultes. Les problèmes psychosociaux tels que l'anxiété, le suicide, la dépression, les troubles psychotiques (lorsqu'une personne a des difficultés à faire la différence entre l'imagination et la réalité), etc. peuvent s'imposer. Le climax du roman de notre étude peut se retracer jusqu'à partir de quelques-uns décès facteurs psychosociaux. Les vicissitudes dont il est question dans cette étude sont engendrées par ces facteurs.

Dans la dimension psychologique, il s'agit des problèmes de la sexualité, de l'anxiété, de la dépression et des troubles psychotiques. L'adolescence est une période de transition caractérisée par des transformations physiques et psychologiques. La transformation physique implique le développement des organes sexuels, des changements corporels, en somme - la puberté. La transformation psychologique implique des changements dans le mode de raisonnement, les sentiments, les pulsions sexuelles, l'anxiété, les problèmes psychotiques, etc. Ces transformations sont bien évidentes dans les personnages d'Ebinto et de Monique, autour desquels tourne l'histoire du roman. Ebinto affirme :

> je tournai la tête. Derrière moi se tenait Monique. Elle était la fille du propriétaire de la concession ou j'habitais. Trois ans plus tôt, elle était une fillette de douze ans. Nous avions souvent joué ensemble comme un frère et sœur. Et à vrai dire, je ne l'avais

> jamais regardée comme une fille que l'on puisse désirer. Mais ce jour-là, je découvris Monique dans la splendeur de ses quinze ans. Ses formes arrondies, sa voix devenue plus sonore me fascinèrent. » (*Les Frasques*…15)

Ebinto admire la beauté de Monique, son amie d'enfance. En tant qu'adolescents de quinze et dix-huit ans respectivement, leurs hormones sont très actives et réactives. Leur incapacité de contrôler leurs passions les conduit à la grave erreur qu'ils vivraient à regretter. C'est le cas de la sexualité. De même, le problème psychotique est la difficulté à faire la différence entre l'imagination et la réalité. Cela se voit aussi clairement dans le roman. Les deux adolescents vivent en fait dans leurs imaginations et illusions. Ils imaginent un avenir meilleur ensemble, mais en réalité, ils font peu ou rien pour y parvenir. Ils se laissent plutôt être bouleversés par leurs passions juvéniles, puis, l'effondrement de leurs rêves de l'avenir s'ensuit : la grossesse inattendue, le mariage précoce et forcé, la frustration, la dépression, la violence conjugale, l'abandon des études, entre autres.

Ensuite, l'anxiété est un autre aspect du facteur psychologique. Etant du milieu pauvre et en tant qu'un garçon ambitieux, Ebinto se donne des soucis sur son avenir, sur ce qui lui réserve l'avenir : « ce que serait la vie dans dix ans ? Ce que serait ma vie dans dix ans ? J'y avais souvent pensé. J'étais presque certain de mener, grâce à mon travail, une vie future brillante. (…) ; c'est que je croyais justement être capable de vivre dignement même dans une situation médiocre » (16)

Malgré sa présente situation, il se croit pourtant capable de pouvoir changer son sort dans l'avenir grâce à sa dédicace au travail. Il reste optimiste avec son futur.

Cependant, de la dimension sociale, on voit un adolescent de dix-huit ans, Ebinto, qui est naturellement né dans une famille pauvre. Son père, un pauvre

pêcheur, est décédé et a laissé la famille pour se débattre contre les réalités de la vie. Sa mère, en revanche, est une femme âgée, (elle ne s'est probablement pas mariée assez tôt ou qu'elle n'a pas eu d'enfants assez tôt), travaille jour après jour pour s'assurer qu'Ebinto puisse au moins étudier jusqu'au niveau de l'école secondaire et puis, décrocher un boulot et aider avec les obligations financières de la famille. D'ordinaire, à l'adolescence, on se rend compte de certaines situations et changements qu'on ne peut pas contrôler, dans la plupart des cas. Pour Ebinto, c'est le cas de la pauvreté. C'est sa classe sociale, en d'autres termes, son identité sociale. Ce n'est pas lui qui a choisi d'être né dans une famille pauvre ; ce n'est pas sa faute. Il se rend compte de sa condition tout en grandissant. Il accepte toutefois sa classe sociale, sachant qu'il vient d'un milieu pauvre. Cela lui donne des soucis puisque sa classe sociale devient alors un obstacle contre la réalisation facile et rapide de ses désirs. Il désire Muriel entre autres. Il veut qu'il y ait une relation amoureuse entre lui et Muriel. Mais les deux appartiennent à des classes sociales toutes différentes. Ce fait influence la tournure des évènements dans le roman.

En plus, voyant ses contemporains qui viennent des familles riches, il est possible qu'il puisse se sentir intimidé ou honteux de sa propre famille. C'est cela la complexité sociale juvénile. Cela s'avère évident lorsqu'Ebinto cherche Muriel la nuit pendant la fête de fin d'année à l'école, et enfin, la trouve en compagnie d'Azari, le fils d'un médecin : « j'avais donc eu raison de penser que Muriel n'est pas une fille pour moi. Bien sûr, elle ne pouvait aimer qu'un garçon de sa condition sociale… » (47) Il s'agit donc ici d'un cas de condition sociale. Muriel provient d'une famille bourgeoise. Azari, à son tour, est un enfant d'un médecin. Qui est donc Ebinto ? Un enfant d'un feu pêcheur ? Soutenu par une pauvre veuve âgée. L'écart entre leurs classes sociales respectives est assez large. Azari se moque de lui en disant : « oh ! là, là, c'est la révolte du prolétariat » (48). En d'autres mots, cela

signifie : qui est Ebinto pour pouvoir se révolter, se plaindre ? De quelle famille ressort-il ? Qu'est-ce qu'il peut faire ? Ebinto réfute impétueusement disant : « vois-tu, Azari, je ne déteste personne parce qu'il est riche et je ne tolère pas qu'on me méprise parce que je suis pauvre. Mais je te mets en garde dès maintenant : je ne veux pas que tu tournes autour de Muriel. » (48) Ebinto, malgré sa condition sociale, n'hésite pas de faire preuve du sang-froid et du courage tout en luttant contre ce qui ne lui convient pas.

5. Répartitions thématiques et didactiques du roman :

Ce roman a une abondance de leçons destinées surtout à la jeunesse. Ces leçons tournent autour des vicissitudes déjà soulevées. Les parents et les tuteurs peuvent quand même en tirer profit. Les richesses thématiques et didactiques du roman vont être appréciées en ces termes :

A. Pauvreté et conscience des classes

Ce thème est la racine des actions majeures développées dans le roman. Nous voyons en quelques sortes le conflit des classes : les riches versus les pauvres. Parlant des riches, il y a Muriel et Azari, le fils d'un médecin. En revanche, les pauvres ici s'agissent d'Ebinto et Monique à part d'autres personnages secondaires tels que M. Dramane, le tuteur d'Ebinto, Siaki, Moussa et Ousmane, les apprentis et la famille d'Ebinto. Ebinto, soutenu par sa mère, une vieille veuve, a des difficultés financières tout au cours de ses études. Sa mère se tâche assidûment pour qu'il puisse au moins atteindre jusqu'au niveau de l'école secondaire : « Malgré notre pauvreté, ma mère décida de me laisser entrer au collège. » (13) Ebinto vit dans la pauvreté même à Bassam, chez son tuteur : « j'arrivai enfin chez M. Dramane, mon tuteur. Sa concession était pauvre » (13). Et puis, lors d'un entretien avec son tuteur, un brave chauffeur, le dernier se plaint en disant : « …depuis ton départ, on est là à se

débrouiller un peu. Mais ça marche jamais bien. Ma voiture est vieille et il faut qu'elle passe chaque semaine au garage. Ah ! Mon petit Ebinto, la vie est bien difficile. » (15) « C'est comme je te dis, hein. La vie est de plus en plus dure. Carte grise, assurance, essence et tout ça c'est de l'argent. Quelle vie est celle de notre temps ! Tout est l'argent. Je me demande comment on va vivre dans dix ans… » (16) Certes, la circonstance ou l'ambiance autour d'Ebinto est celle caractérisée par la pauvreté. Malgré tout, il fait preuve de l'optimisme. Il croit que l'avenir lui réserve une grande fortune : « …je l'écoutais et je me disais que ma vie serait ce que je voudrais qu'elle soit. J'aimais rêver et la réalité n'avait pas une grande importance pour moi car je pensais pouvoir un jour transformer ce qui était en ce qui n'avait jamais été. » (15) « …j'étais presque certain de mener, grâce à mon travail, une vie future brillante… » (16)

Pourtant, Muriel est consciente de sa classe sociale. Elle sait qu'elle n'aura rien d'intime à faire avec Ebinto, au moins, pas au cours de leur adolescence. Les deux appartiennent aux classes sociales différentes. Ebinto avoue :

« Je l'évitais, car j'étais arrivé à me demander dans quelle mesure cet amour était possible. Un autre obstacle m'apparut, le plus important peut-être : Muriel n'était pas de la même classe sociale que moi. Elle était de la bourgeoisie cossue et moi j'étais un enfant du peuple, un enfant pauvre (…) je me demandais ce que je pourrais lui donner. Je savais que ce ne pouvait être que mon amour, uniquement. Et je doutais fort qu'elle put se contenter de cet amour. » (31)

Néanmoins, elle ne veut qu'en tenir à l'amitié avec Ebinto. En revanche, elle a des amourettes avec Azari, le fils du médecin. Les deux appartiennent à la même classe sociale : « …mais ils semblaient s'entendre bien. Muriel souriait à Azari…, j'étais là comme étourdi par la vue de ces deux jeunes gens parfaitement heureux à

mes dépens. J'avais donc eu raison de penser que Muriel n'était pas une fille pour moi. » (47) Cela résulte même en de petits conflits parmi les trois. Ebinto, fâché, dit à Azari : «vois-tu, Azari, je ne déteste personne parce qu'il est riche et je ne tolère pas qu'on me méprise parce que je suis pauvre. Mais je te mets en garde dès maintenant : je ne veux pas que tu tournes autour de Muriel (…) si jamais, continuai-je à l'intention d'Azari, si jamais je te surprends à parler à Muriel, je te casse la figure. Muriel n'est pas faite pour toi. » (48) D'ailleurs, Ebinto avoue : « j'aime ardemment une jeune fille qui n'est pas de la même classe sociale que moi et qui ne m'aime pas. » Après que les deux sont devenus des amis, Ebinto sait toujours que la profondeur de l'amour qu'il ressent pour Muriel n'est pas mutuelle : « …je sus que Muriel, malgré elle, ne pourrait jamais me témoigner un profond amour. Cette fille que j'aimais tant aurait toujours honte de moi dans sa société (…) je me demandais ce que je pourrais offrir à Muriel. » (37) Ebinto dit encore à Muriel : « je sais, Muriel, beaucoup de choses nous séparent. Je suis bien pauvre mais je me sens la force de te protéger, de t'aimer sincèrement et de te rendre heureuse. Evidemment, je ne te promets pas une Mercedes comme cadeau de noce, mais grâce à mon travail, nous arriverons à avoir un niveau de vie moyen. » (56) A ce niveau, il s'efforce de la faire trouver raison de lui retourner l'amour, mais Muriel, en revanche répond : « Ebinto, … pourrais-tu vivre heureux avec moi sachant que chaque mot d'amour que je te dirai ne sort pas volontairement de mon cœur, que je ne t'aime pas aussi profondément que toi tu m'aimes ? » (56)

Donc, le thème de la pauvreté et du conflit des classes est ambivalent et contribue aux vicissitudes dont il est question dans le roman. Ebinto, malgré sa condition sociale, ne se laisse pas être intimidé, mais plutôt, il lutte contre tout ce qui pourrait lui être un obstacle vers la réalisation de ses désirs.

B. La passion juvénile (engouement versus amour) :

Au cours de l'adolescence, la passion, les amourettes, les hormones, l'engouement, la fantaisie, entre autres surgissent. Les développements sexuels évidents chez les adolescents posent quelque fois des problèmes. Dans la plupart des cas, les adolescents n'arrivent pas à se maîtriser ou se contrôler. Selon Fernet, c'est parce que : « plusieurs adolescent(e)s ont un très grand besoin d'être en amour, que ce soit pour le plaisir, pour la satisfaction que cela apporte, parfois pour faire comme les autres, pour ne pas être seul(e)s ou pour éviter de se sentir exclu(e)s. »(2) Dans notre roman d'étude, Monique, l'amie d'enfance d'Ebinto, une fille de quinze ans, s'apparait (sexuellement) attirante aux yeux d'Ebinto. En tant qu'une fille adolescente, les développements corporaux se déroulent déjà visiblement chez elle ; elle se transforme du stade d'une petite fille à celui d'une adolescente. Ebinto affirme :

« Alors Monique et moi, nous nous voyions. Nous pouvions jouer ensemble sans éveiller les soupçons de notre entourage. Tout le monde me prenait pour un garçon sérieux (…) en vérité, nos jeux, nos regards d'enfants heureux étaient bien innocents. Nous ne parlions jamais d'amour. Quelque fois, cependant, je remarquais que les yeux de Monique brillaient étrangement et, à cet instant, je ressentais une certaine gêne dont je ne compris la signification que plus tard. » (25-26)

Puis, il s'avance en disant que : « …trois ans plus tôt, elle était une fillette de douze ans. Nous avions souvent joué ensemble comme un frère et une sœur. Et à vrai dire, je ne l'avais jamais regardée comme une fille que l'on puisse désirer. Mais ce jour-là, je découvris Monique dans la splendeur de ses quinze ans. Ses formes arrondies, sa voix devenue comme plus sonore me fascinèrent » (15) Les frasques amoureuses dans lesquelles s'est engagé Ebinto sont évidentes avec les personnages de Monique et Muriel. Ce sont les engagements qui l'ont enfin détruit. Il se voit avec Monique au moins une fois dans la semaine. Les deux adolescents sont si proches et

ressentent l'un pour l'autre des liens émotionnels. Monique, sans doute, aime Ebinto d'un amour tendre. Elle trouve en lui un compagnon, une âme sœur et un mari potentiel. Elle se donne tout à lui. Elle fait même le ménage pour lui : « elle venait comme d'habitude le samedi soir. Elle attendait que nous fussions seuls tous les deux. Elle vainquait sa timidité et doucement posait ses lèvres tremblantes et tièdes sur ma joue. Et elle murmurait : « je suis fière de toi. » oh ! Ce baiser simple, si chaste, je crois que je l'ai désiré plus que les prix et plus que les félicitations de mes professeurs. » (26) Ebinto est noyé dans l'affection tendre de Monique, mais la question qui se pose c'est si, à son tour, il aime véritablement Monique ou badine-t-il avec son affection et faiblesse ?

Tout de même, Ebinto commence à s'intéresser irrésistiblement à Muriel, sa camarade de classe, une fille d'un député. Il ressent l'amour pour elle : « Souvent j'avais fait ce rêve. Mais maintenant je n'avais plus à rêver. J'aimais et Muriel incarnait la femme que mon imagination avait souvent créée. Il me fallait, dès lors, lui faire comprendre quelle place elle commençait à prendre dans mon cœur. » (30) Les pensées de Muriel effleurent tellement l'esprit d'Ebinto qu'il devienne assez distrait, voire ivre d'amour. Cela a des effets négatifs sur sa stabilité émotionnelle et sa performance au collège. Koula et Bazie, les amis d'Ebinto, apercevant qu'il n'est plus comme avant, interviennent : « tu as complètement changé. Tu es devenu triste et tu travailles mal. Je n'arrive pas à comprendre que tu aies aussi de mauvaises notes. » (31)

Cependant, Muriel ne l'aime pas d'amour. Elle ne le voit qu'en tant qu'ami. Cela tracasse notre héros. Il commence à éviter Monique.

C. Conséquences des affaires sexuelles prénuptiales chez les adolescents

Les affaires sexuelles chez les adolescents portent pas mal d'inconvénients comme conséquences. Aux dires de Rondeau et al : « Une relation amoureuse procure souvent plaisir et épanouissement, elle entraîne parfois déception et désarroi, mais elle est la plupart du temps source d'apprentissages importants. » (3). Ce que nous allons voir dans cette partie d'étude sont le désarroi et la déception majeurs qu'entraînent les affaires sexuelles parmi les jeunes. Nous nous permettons donc d'examiner ce sujet en deux perspectives portant sur le roman : la grossesse inattendue et le mariage précoce.

- **La grossesse non-désirée**

Bien que les adolescents soient très sexuellement actifs, un bon nombre d'eux ne sont pas pleinement et correctement avisés sur la grossesse et les risques qui y sont liés surtout comme adolescents. Selon l'OMS, cité par Takwi, Magho et Fongod, la grossesse chez l'adolescente peut être définie comme toute grossesse d'une fille âgée de treize (13) à dix-neuf (19) ans ». (3) La grossesse durant l'adolescence peut constituer une source énorme de stress physique et émotionnel, comme nous voyons auprès de Monique dans le roman de notre étude. D'après Gabriel:

> « Those who tell our girls that they have the same right to fun as the boys fail to tell them that it is only the girl that gets pregnant, carries the baby for nine months and suffers the pains of single parenting. And while the challenges of pregnancy outside wedlock are much namely: single parenting, dropping out from school, nine months of seclusion, financial demands of prenatal and antenatal care, shame, embarrassment, emotional and psychological trauma…" (142).

En français :

> « Ceux qui disent à nos filles qu'elles ont le même droit de s'engager dans des frasques amoureuses que les garçons ne leur disent pas que seule la fille tombe enceinte, porte le bébé pendant neuf mois et souffre des douleurs de la monoparentalité. Et alors que les défis de la grossesse en marge du mariage sont beaucoup à savoir : monoparentalité, décrochage scolaire, neuf mois d'isolement, exigences financières des soins prénatals, honte, embarras, traumatisme émotionnel et psychologique. » (Notre traduction)

Monique s'adressant à Ebinto dans une lettre s'étant déjà rendue compte du fait qu'elle est enceinte :

> …il s'en est fallu de peu que je n'aille me jeter dans la lagune la nuit passe…j'ai révélé à mon père que j'attendais un enfant de toi. Il m'a traitée de tout ce qu'il y a de plus méprisable au monde. Il m'a battue et dans la colère m'aurait tuée si des gens n'étaient intervenus. Il exige que tu m'épouses tout de suite avant que tout le monde ne s'aperçoive de mon état. Si tu refuses, il menace de me renier, de me chasser de sa concession et de t'emmener à police pour détournement de mineure… » (72)

Monique se trouve déjà dans un état émotionnel pitoyable ; elle est émotionnellement tracassée à ce niveau. Si elle arrive à être chassée hors de la maison par son père, ou va-t-elle aller ? Chez qui va-t-elle habiter ? Les conséquences de sa rencontre sexuelle avec Ebinto ont commencé à la hanter et elle est dans un état de dilemme. Elle n'est même pas sûre si Ebinto va nier la grossesse ou l'accepter. Même s'il accepte, comment vont-ils se débrouiller ? Former une nouvelle famille en adolescence ? Tout cela gêne Monique ainsi qu'Ebinto ou plutôt plus qu'Ebinto.

Puis, Ebinto doit accepter les responsabilités de la grossesse pour ne pas se laisser arrêter par la police, étant menacé par le père de Monique. C'est apparent que ce n'est pas une sorte de vie qu'il s'est choisi dès le début de sa carrière scolaire. Il n'a pas voulu se terminer ainsi en un « père-adolescent », au moins pas très tôt et soudain avec Monique. Chez lui, les choses commencent à prendre des mauvaises tournures. Il se heurte donc contre les vicissitudes de la vie.

- **Le mariage précoce, voire forcé**

En général, chaque année, plus de douze millions de filles sont mariées de force avant l'âge de dix-huit ans. Ces filles voient alors leur droit à l'enfance et à l'éducation volé, et leurs perspectives et d'évolution limitées. Selon le *Plan International* 2020, les mariages d'enfants maintiennent les jeunes filles dans des conditions de pauvreté et d'impuissance, de génération en génération. Les conséquences sont les suivantes : violence et abus sexuels, risques pour la sante, déscolarisation, perpétuation du statut inférieur des femmes et de la pauvreté. Ces conséquences sont si nuisibles qu'aucun adolescent ne désirait à bon escient d'en prendre les risques. Ainsi, c'est le cas de Monique et Ebinto. Leurs relations intimes ont fruité un enfant. Ebinto apprend la nouvelle avec un cœur lourd. Il est angoissé pas la nouvelle de la grossesse de Monique : **« …Monique m**e mettait encire en face d'un problème angoissant. Le coup que la lettre de Monique m'assenait était trop fort et il m'étourdissait. Je n'arrivais pas à comprendre comment les évènements pouvaient se précipiter ainsi. Quelle attitude adopter vis-à-vis de Monique ? Je commençais à avoir une certitude : je n'aimais pas Monique, en tout cas pas d'amour. » (71) Il ne sait pas s'il lui faut nier et refuser d'accepter avoir eu des relations sexuelles avec Monique ou accepter les conséquences de ses frasques.

Pourtant, Ebinto décide de se marier avec Monique non par amour, mais sous menace d'être arrêté par la police pour avoir enceinté une mineure : « …si tu refuses,

il menace de me renier, de me chasser de sa concession et de t'emmener à police pour le détournement de mineure. » (72) Donc, les deux adolescents n'étaient-ils pas conscients des implications de ce qu'ils faisaient auparavant ? Ne savaient-ils pas qu'il s'agissait du détournement de mineur ? Avaient-ils les yeux bandés par leurs passions juvéniles ? Toutes ces questions surgiraient automatiquement dans l'esprit du lecteur, essayant de porter un jugement. Monique dit : « …je n'ai commencé à penser aux conséquences de notre acte qu'au moment où je t'ai vu te détacher petit à petit de moi… » (73) Les passions fortes juvéniles rendent incapables les jeunes de prévoir les conséquences de leurs frasques sexuelles. Ils ne pensent qu'au plaisir momentané sans tenir compte des conséquences au futur.

Ensuite, la mère d'Ebinto lui dit : « Ebinto, tu ne me feras plaisir qu'en quittant l'école et en épousant la jeune fille. Il me faut un petit-enfant et pour le travail, tu trouveras toujours quelque chose à faire » (73). Ainsi, Ebinto va avoir une nouvelle vie en tant qu'un homme marié dans son adolescence. Il doit quitter l'école, délaisser ses rêves, ses ambitions pour sa jeune famille.

Néanmoins, le mariage entre Ebinto et Monique se caractérise par de nombreux abus émotionnels, violence domestique, risques pour la santé, déscolarisation, perpétuation du statut inférieur des femmes et de la pauvreté. A prime abord, Ebinto, plein de frustrations, se transforme en un monstre. Il n'y a plus d'amour chez lui. Il traite Monique comme un objet sans vie, la voyant comme la cause de sa « blessure ». Il la voit comme une ennemie de qui il fallait se venger : « oui, j'étais devenu un autre ou plutôt j'avais acquis ma vraie nature. J'étais devenu amer, vulgaire, méchant et cynique. Je savais que Monique souffrait de cette métamorphose et je voulais la faire souffrir, elle. » (85) La vie de Monique est comme en enfer avec son mariage avec Ebinto. Elle souffre énormément. Elle fait tout ce qui est possible pour sauver son mariage. Elle essaye en vaine de remmener

Ebinto à la réalité : «- mais qu'est-ce qui nous empêche d'organiser notre vie, de connaître le bonheur ?(…) je te demande un peu de réalisme. Pourquoi cherches-tu à me faire souffrir alors que je ne veux que ton bonheur ? » (86) Monique est sans doute une victime d'abus émotionnel étant beaucoup tourmentée par Ebinto. Il advient que son accouchement est difficile : Son bébé est mort-né. Tout cela s'avère les conséquences de ses expériences navrantes auprès d'Ebinto. Pour le dernier, il s'en fout des sentiments de sa femme : « je crois qu'on ne peut être heureux qu'avec une personne qu'on aime. Certains couples sont au moins la mince satisfaction de pouvoir dire : « notre union a été une erreur. Si nous avons su, nous ne nous serions pas mariés. » Moi, je n'ai même pas eu le choix. » (86)

Donc, ici, nous voyons clairement les regrets d'Ebinto sur son imprudence et ses priorités mal placées, qui l'ont affecté dans toutes ses ramifications. Il doit renoncer à ses rêves d'être bien éduqués et de réussir dans la vie. Il est alors confronté au fardeau d'être père et mari dès son plus jeune âge. Ceci, cependant, devrait être une leçon pour les adolescents d'aujourd'hui et aussi un rappel important pour les parents et les tuteurs.

Conclusion

Le roman, *Les frasques d'Ebinto* est thématiquement didactique. Amadou Koné, l'auteur de cette œuvre littéraire intéressante, s'intéresse aux problèmes des adolescents. De l'appréciation littéraire dans cette étude, certaines valeurs morales et contributions peuvent être suggérées dans le but d'aider les adolescents et d'assister ceux qui travaillent directement avec eux. Comme signale la théorie psychanalytique freudienne que nous avons mise dans cet article, les adolescents dans ce temps contemporain doivent être instruits sur le principe du plaisir et de la réalité, sachant qu'à l'adolescence, on rêve trop ; on est curieux d'essayer des actes

de plaisir sexuels. Néanmoins, on néglige les conséquences qui pourraient en émaner. C'est pour cela que nous recommandons les conseils suivants :

1. Les relations sexuelles prénuptiales, les escapades et les relations amoureuses chez les adolescentes doivent être carrément découragées. Les parents, les tuteurs, les enseignants, les leaders religieux devraient, en leurs capacités, prêcher contre ces fléaux-ci, surveiller et corriger toute conduite sociale immorale parmi les adolescents.
2. Il doit y avoir la mise en place des actions de sensibilisation auprès des parents et des autorités locales afin de les informer des dangers du mariage d'enfants et des droits des filles.
3. Nous recommandons une intervention spéciale d'UNICEF pour arrêter les mariages forcés et précoces en cours, réinsérer les filles à l'école et proposer des bourses d'études aux jeunes filles. Cette aide doit aussi s'étendre jusqu'à ces jeunes filles qui sont déjà en état de grossesse, même après l'accouchement, pour qu'elles puissent se réintégrer à l'école et puis, avoir une carrière.

Œuvres citées

Curtis, Alexa. "Defining adolescence," *Journal of Adolescent and Family Health*:

Vol. 7 : 2, (2015) Imprimé

Gabriel, Nnamdi. *Revealed Secrets about Boys & Girls: a Handbook for the Youth, Parents and Youth Counsellors*. Enugu: New Look Publishers. 2013. Imprimé

Harter, Susan, and Nancy R. Whitesell. "Multiple Pathways to Self-reported Depression and Psychological Adjustment among adolescents." *Development and Psychopathology* 8.4 (1996): 761-77. Print.

Koné, Amadou. *Les Frasques d'Ebinto*. Litterafrique. 2012. Imprimé.

Lorraine, Rondeau et al. *Les relations Amoureuses des Jeunes : Ecouter pour*

mieux Accompagner. Direction Santé Publique. Québec. 2008. Imprimé

Mylène Fernet et al. *Amour, Violence et Jeunes : Aperçu de La Situation.* Direction Santé Publique. Montréal. 2003. Web.

"Psychoanalytic Theory" businessjargons.com/psychoanalytic-theory.html

Takwi, Francis. *Teenage Pregnancy*. 2020. Web.
OI10.13140/RG.2.2.13340.31362.

WHO, *Orientation Programme on Adolescent health for health-care providers: Handout New Modules*. Web

Sitographie

https://www.babelio.com/auteur/Amadou-Kone/111402 (retrouvé le 29 septembre 2020)

www.larousse.fr dictionnaire français (retrouvé le 29 septembre 2020)

https://en.wikipedia.org/wiki/Amadou_Kon (retrouvé le 29 septembre 2020)

https://www.plan-international.fr/info/actualites/news/2016-09-23-causes-et-consequences-du-mariage-precoce-et-force(retrouvé le 29 septembre 2020)